

# Wikipédia et la validation de l'information dans Internet



**Daniel Marquis**  
dmarquis@cegepgranby.qc.ca

Comment valider l'information de l'encyclopédie Wikipédia? Résultats de consultations effectuées dans le cadre d'un colloque et d'un sondage en ligne.

**Wikipedia and Validating Information on the Internet** How does one check the accuracy of information in Wikipedia, the online encyclopedia? This article presents the results of consultations undertaken during a workshop and of an online survey.

**W**ikipédia au cégep : oui, avec un esprit critique! C'est la conclusion à laquelle sont arrivés les participants du milieu collégial au deuxième colloque URL 2008 de l'Association pour les applications pédagogiques de l'ordinateur au postsecondaire, tenu par webcam le 10 janvier 2008 à travers le Québec.

Dans cet état d'esprit, et pour faire suite à la publication de deux études sur les habitudes de recherche des étudiants, je me suis intéressé à la question de l'usage de Wikipédia et de la validation des sources dans Internet. La première étude, publiée par OCLC en 2006 sous le titre « College Students' Perceptions of Libraries and Information Resources »<sup>1</sup>, confirme que les étudiants des collèges américains et canadiens commencent généralement leur recherche documentaire à partir d'un moteur de recherche, principalement Google. La seconde publiée l'année suivante par deux chercheurs québécois sous le titre « Les jeunes et Internet : appropriation des nouvelles technologies »<sup>2</sup> confirme la conclusion de la première. L'interrogation de 1365 élèves d'écoles secondaires amène les auteurs à conclure ceci : « Le Web constitue la source privilégiée d'information et de documentation des adolescents québécois et le moteur de recherche Google est la porte d'accès presque unique à la recherche sur Internet pour les jeunes. De même, l'encyclopédie participative Wikipédia devient, de son côté, la toute première référence qu'ils consultent sur le Web »<sup>3</sup>.

Comme plusieurs de mes collègues, et malgré les efforts investis dans les ateliers de formation à la recherche documentaire, je constate quotidiennement la prééminence de

l'usage de Wikipédia, au détriment des encyclopédies numériques Universalis, Britannica, Larousse ou l'État du monde. J'ai donc voulu en savoir davantage sur cette encyclopédie libre et gratuite, proposée sur les portails de plusieurs bibliothèques collégiales et de quatre bibliothèques universitaires montréalaises.

J'ai tout d'abord sollicité, à l'automne 2007, l'expertise de quatre enseignants de mon collège. Avec une grille d'analyse commune et selon leur domaine d'enseignement, ils ont comparé le contenu de deux articles, provenant des encyclopédies Universalis et Wikipédia, sur Albert Camus, le concept d'anomie, les croisades et la supraconductivité. Leur constat est sensiblement le même que celui publié par la revue

« *Vouloir interdire l'usage de Wikipédia est voué à l'échec* »

*Nature*, qui avait procédé au même exercice en 2005<sup>4</sup>. L'auteur de l'enquête de la revue *Nature* est catégorique : le nombre d'erreurs dans un article en sciences dans Wikipédia n'est pas substantiellement plus élevé que dans l'Encyclopedia Britannica<sup>5</sup>. Pour les quatre enseignants de mon collège, les deux encyclopédies offrent, au niveau de la validité de faits, une information juste. Ils insistent toutefois sur la notoriété d'Universalis et sur l'importance de consulter un article dont l'auteur est identifié et crédible dans la communauté des chercheurs. Ils soulignent également que Wikipédia offre des articles bien documentés, avec une liste des sources consultées, une iconographie parfois plus abondante et rédigée dans une langue généralement plus accessible qu'Universalis.

J'ai poussé mes recherches un peu plus loin en sollicitant, en décembre 2007, l'opinion de mes collègues responsables de bibliothèques collégiales. Vingt d'entre eux ont répondu à un sondage en ligne. Quelque 88 % d'entre eux proposent à la fois les encyclopédies sur papier et celles en ligne par l'intermédiaire d'un site web ou d'un portail, alors que 84 % estiment que l'on devrait proposer l'usage de Wikipédia en insistant sur la nécessité de consulter également d'autres sources reconnues afin de valider l'information. L'anonymat des auteurs demeure toujours une préoccupation pour plus de 60 % de mes collègues, même si plusieurs soulignent les

améliorations apportées par Wikipédia en ce qui a trait à la citation des sources utilisées dans la rédaction des articles.

Comme la recherche d'informations factuelles (dates, lieux, statistiques, définitions) est importante en bibliothèque, j'ai dressé la liste de vingt éléments fréquemment demandés et j'ai validé, au cours de la première semaine de janvier 2008, les informations proposées par Wikipédia. Pour les vingt sujets retenus, Wikipédia offrait une information juste. Pour certains sujets, l'information était plus récente. Par exemple, l'Encyclopédie de la musique au Canada ne faisait toujours pas mention du décès d'Oscar Peterson un mois après l'événement, alors que l'article proposé par Wikipédia en tenait compte. En juin 2008, les données statistiques pour la ville de Granby proposées par Wikipédia tenaient compte du recensement de 2006 et de la fusion de 2007 alors que l'Encyclopédie canadienne proposait dans sa version en ligne des données issues du recensement de 2001.

Wikipédia est une encyclopédie collective établie sur Internet. Elle se veut universelle, multilingue et elle fonctionne sur le principe du wiki. Elle a pour principe d'offrir un contenu libre, neutre et vérifiable que chacun peut éditer et améliorer. En date du 26 juin 2008, elle proposait 675 674 articles en français. Certaines innovations récentes accentuent la pertinence de son usage, notamment la nécessité pour les contributeurs wikipédiens d'identifier leurs sources et une mention étoilée pour les articles répondant à des critères exhaustifs de qualité comme celui sur Adam Smith, dans la version française, reposant sur 56 notes de bas de page, 14 sources imprimées, et proposant 5 liens externes de qualité. Dans le cadre de l'émission radiophonique *Vous êtes ici* diffusée le 15 janvier 2008 sur les ondes de la première chaîne de Radio-Canada, j'ai souligné, en compagnie de l'animateur Patrick Masbourian<sup>6</sup>, les huit ans de l'encyclopédie. Même si l'exercice posait un dilemme éthique, nous avons modifié l'article sur Hilary Clinton dans Wikipédia. L'information erronée spécifiant qu'elle était née à Sainte-Luce-sur-Mer a été corrigée 45 secondes plus tard.

Dans le même sens, un mois plus tard, la question de la validation de l'information était abordée avec une clientèle plus jeune, celle de l'émission *Ado-Radio*<sup>7</sup>. Encore une fois l'adéquation Internet-Google-Wikipédia était confirmée chez les jeunes âgés de 13 à 17 ans. On commence une recherche avec Internet en utilisant le moteur de recherche Google et, dans les trois premiers résultats, c'est un article de Wikipédia qui est retenu. Pour amener les auditeurs à développer un esprit critique, un biblio-guide, *Valider l'information dans Internet*<sup>8</sup>, disponible sur le site web de la bibliothèque de mon cégep, était proposé.

Récemment, dans le cadre du colloque annuel de l'Association québécoise de la pédagogie collégiale, tenu en juin 2008 à Victoriaville, j'ai présenté les résultats de mes différentes recherches sur Wikipédia. Profitant d'une table ronde

élargie, les participants au colloque ont posé la question de la validation de l'information proposée par Wikipédia dans un cadre plus global, celui du développement de l'esprit critique des étudiants et de l'atteinte de compétences informationnelles. Pour la majorité des professionnels et des enseignants des cégeps, la solution réside dans la capacité de l'étudiant d'être critique et de comparer l'information proposée par Wikipédia avec d'autres sources.

Ces orientations s'inscrivent parfaitement dans le Profil de compétences TIC et informationnelles<sup>9</sup> élaboré à l'automne 2007 et à l'hiver 2008 par l'Association pour les applications pédagogiques de l'ordinateur au postsecondaire (APOP) en collaboration avec des bibliothécaires professionnels du réseau des cégeps. L'introduction des technologies a amené des changements importants dans notre façon de rechercher, de traiter et de gérer l'information. Comme il s'agit d'habiletés indispensables à l'intégration du marché du travail ou à la poursuite des études, il revient aux bibliothécaires, enseignants et autres spécialistes d'offrir des moyens permettant la maîtrise de ces habiletés chez les étudiants. C'est pour répondre à ce besoin que le Réseau des répondantes et répondants TIC, sous le thème « Exploiter les TIC pour apprendre », a développé un profil de sortie TIC et informationnel pour l'ensemble des élèves du collégial. Plusieurs bibliothécaires du réseau collégial contribuent à ce projet, dont Isabelle Plante, Lucie de la Sablonnière, Philippe Lavigneur et moi-même.

Wikipédia, projet aussi innovateur pour le XXI<sup>e</sup> siècle que l'a été *l'Encyclopédie, ou Dictionnaire Raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers* de Diderot et d'Alembert pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'un des éléments forts du web 2.0. Comme le souligne une étude récente de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université d'Illinois, sous le titre « Information Quality Discussions on Wikipedia », « [...] the Wikipedia community takes issues of quality very seriously. Although anyone can participate in editing articles, the results are carefully reviewed and discussed, in ways very similar to open source programming projects<sup>10</sup>. » Vouloir interdire l'usage de Wikipédia au collégial est voué à l'échec. Son usage circonscrit dans un cadre plus global, celui du développement de l'esprit critique des étudiants et de l'atteinte de compétences informationnelles, est la voie retenue par la majorité des intervenants du réseau collégial. L'objectif est d'amener l'étudiant à diversifier ses sources, à comparer les informations recueillies, à être critique et à utiliser l'information dans un cadre éthique en citant correctement ses sources.

## Notes

1. Cathy De Rosa et al. (2006) College Students' Perceptions of Libraries and Information Resources. OCLC. [www.oclc.org/reports/pdfs/studentperceptions.pdf](http://www.oclc.org/reports/pdfs/studentperceptions.pdf)

2. Jacques Piette et Luc Giroux. (2007). *Les jeunes et Internet : appropriation des nouvelles technologies*. Québec, Ministère de la culture et des communications, 88 p. [www.infobourg.com/data/fichiers/156/Les%20Jeunes%20et%20Internet%202006.pdf](http://www.infobourg.com/data/fichiers/156/Les%20Jeunes%20et%20Internet%202006.pdf)
3. Ibid., p. 7
4. Jim Giles. (2005) "Internet encyclopaedias go head to head," *Nature*, vol. 438, nu. 7070 (15 décembre), pp. 900-901. [www.nature.com/nature/journal/v438/n7070/full/438900a.html](http://www.nature.com/nature/journal/v438/n7070/full/438900a.html)
5. Ibid. p. 901 Texte original : « The number of error in a typical wikipedia science article is not substantially more than in Encyclopedia Britannica ».
6. Radio-Canada. Première chaîne radio. *Vous êtes ici*. 15 janvier 2008. [www.radio-canada.ca/radio/vousetesIci/dossiers.asp?idDossier=95986#](http://www.radio-canada.ca/radio/vousetesIci/dossiers.asp?idDossier=95986#)
7. Radio-Canada. Première chaîne radio. 11 février 2008. *Ado-Radio*. [www.radio-canada.ca/radio/adosradio/specialiste/archives.asp](http://www.radio-canada.ca/radio/adosradio/specialiste/archives.asp)
8. Cégep de Granby Haute-Yamaska. Service de la bibliothèque et des technologies éducatives. [www.cegepgranby.qc.ca/biblio/biblioguides](http://www.cegepgranby.qc.ca/biblio/biblioguides)
9. Réseau des répondantes et répondants TIC. Profil de sortie TIC et informationnel pour l'ensemble des élèves du collégial. <http://reptic.qc.ca/index.php/dossiers/Profil-de-sortie-TIC-et-informationnel-pour-l-ensemble-des-eleves-du-collegial.html>
10. Stvilia Besiki et al. (2005). Information Quality Discussions on Wikipedia. Proposé dans le cadre de l'*International Conference on Knowledge Management* p. 17 [mailers.fsu.edu/~bstvilia/papers/qualWiki.pdf](mailto:mailers.fsu.edu/~bstvilia/papers/qualWiki.pdf)

Responsable du Service de la Bibliothèque et technologies éducatives au Cégep de Granby Haute-Yamaska

# Des passeurs au service de la lecture

Guy Desjardins  
guydes@ville.sorel-tracy.qc.ca



Depuis plusieurs années, le Réseau des bibliothèques publiques de la ville de Québec met en valeur le programme *Lire et faire lire sur son territoire*.

De quoi s'agit-il? D'un programme national visant à favoriser et à développer le goût et le plaisir de lire chez les enfants

de 4 à 8 ans. Et qui mise sur la force des liens intergénérationnels avec des bénévoles retraités.

Ce programme est d'une redoutable simplicité. Une fois par semaine, durant l'année scolaire, ces bénévoles rencontrent de petits groupes d'enfants dans une démarche axée sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations. Les bénévoles se rendent dans les écoles primaires ou d'autres

« La Ville de Québec mise sur la force  
des liens intergénérationnels »

lieux pour faire la lecture à de petits groupes de deux à cinq enfants. Le mot d'ordre : le plaisir de se faire raconter une histoire, le plaisir de lire, le plaisir d'échanger et de créer des liens.

Créé à Brest en Bretagne au milieu des années quatre-vingt, Lire et faire lire a été implanté à la grandeur de la France et de la Suisse en 1999. C'est nul autre qu'Alexandre Jardin qui en est le co-fondateur. Et c'est à la suite d'un colloque de la confédération des organismes familiaux du Québec portant sur l'intergénérationnel que des organismes d'ici ont uni leurs efforts afin de développer ce programme au Québec.

À la base se trouve l'idée de créer une antenne locale dans le milieu. Organisme ou comité de personnes, l'association anime et coordonne le programme auprès des écoles et des retraités bénévoles. Elle assure un lien avec l'association nationale.

Au Québec, le nombre d'associations locales est ainsi passé à 38. Parmi celles-ci, on ne compte pas moins de 16 bibliothèques publiques coordonnatrices. D'autres bibliothèques peuvent jouer un rôle de soutien en assistant les bénévoles dans le choix des ouvrages et en les approvisionnant en livres. Dans la mesure du possible, elles accordent des conditions favorables au prêt de documents.

Bien sûr, l'école décide elle-même de sa participation au programme. Elle choisit les enfants et le lieu où se déroulera l'activité qui s'étendra sur une période d'au moins huit semaines.

Lire et faire lire ne se veut pas un programme de soutien à l'enseignement, ni un programme d'accompagnement, mais une activité ludique réunissant jeunes et retraités associés dans le développement du plaisir de lire. Ce programme mérite d'être davantage connu, puisqu'on ne

fera jamais assez d'efforts dans la création des conditions nécessaires au fameux *plaisir de lire*.

Régisseur, Service des loisirs, « Sports, culture et vie communautaire », Ville de Sorel-Tracy